LE SOIR

22 mars 2008

Au jardin des plaisirs d'Etienne Daho

Thierry Coljon

Ce n'est plus à Forest-National mais bien au Forum de Liège, vendredi, et au Cirque royal, samedi, qu'Etienne Daho a lancé son invitation à découvrir, sur scène, son nouvel album qui lui valut une Victoire de la Musique il y a peu.

Critique

Un disque plus intimiste, très romantique, qu'il préfère défendre dans des théâtres, puisqu'il reviendra au Cirque royal, dans le cadre des Nuits Botanique, le 13 mai prochain. Il sera précédé de Daphné et des Ukulélé Girls tandis que ce week-end, c'est dès 20 heures 15 qu'il investit la scène pour un concert de deux heures très sobre et délicat. Tout de cuir vêtu, Etienne est entouré de musiciens également habillés de noir, dont, en robes de gala, un trio à cordes destiné à souligner les rondeurs d'une musique qui retrouve ses accents électros quand nécessaire.

Son précédent spectacle, le Réévolution tour de 2004, qui donna lieu au CD Sortir ce soir, était un best of live. Ici, Daho a véritablement sélectionné ses chansons préférées pour encadrer les huit nouvelles compositions tirées de L'invitation.

« Sur mon cou » (Jean Genet) ou « Promesses » sont autant de perles qui vont à ravir au collier de chefs-d'oeuvre que sont « Des heures hindoues », « Idéal » ou « Le grand sommeil ». On a préféré le film majoritairement en noir et blanc sur le grand écran aux lumières aveuglantes mais c'est surtout la gentillesse naturelle du chanteur et ce mélange de pudeur et d'émotivité, qui font la différence et de ce concert, un moment de bonheur simple, un véritable jardin des plaisirs. Daho se raconte dans ses chansons, à l'image du très émouvant « Boulevard des Capucines », chanson sur le pardon entre un père et son fils. Pour terminer par « Cap Falcon », cette station balnéaire algérienne où Etienne a passé sa prime enfance. Une invitation à lire sa vie comme un livre ouvert à même d'être partagé par tous. Une belle sensibilité, une honnêteté vraie.